

Intelsat prend en charge la gestion et l'exploitation de ses satellites

L'organisation internationale de télécommunications par satellites Intelsat a pris en charge le 1^{er} janvier 1979 toutes les fonctions de gestion et d'exploitation du réseau de satellites « Intelsat » dont elle est propriétaire. Depuis la création d'Intelsat en 1964 ces fonctions étaient assurées par la société américaine Communications Satellite Corporation (Comsat) qui avait été créée en même temps par les Etats-Unis. A l'époque Intelsat comprenait seulement 11 pays membres dont la France ; aujourd'hui, l'organisation compte 102 pays membres et elle met en œuvre le plus important réseau de télécommunications spatiales du monde.

Cette prise en charge par Intelsat de toutes les fonctions de gestion et d'exploitation du réseau avait été décidée lors de la signature des accords définitifs d'Intelsat en 1973. Jusqu'à présent, la Comsat effectuait encore un grand nombre de tâches pour le compte d'Intelsat : achat de satellites et de lanceurs, exploitation et maintenance des installations du

réseau (satellites et stations de contrôle), études techniques, projets de recherche et développement, etc. Désormais, la Comsat continuera à assurer certains services techniques pour Intelsat dans le cadre de deux contrats de services techniques et d'un contrat de services de laboratoires. Rappelons que les stations terrestres qui utilisent les satellites « Intelsat » restent la propriété des pays qui les mettent en service.

Intelsat assure 638 liaisons entre 120 pays

L'organisation internationale de télécommunications par satellites Intelsat assure actuellement **638 liaisons de station à station dans 120 pays** pour différents services : téléphone, télégraphe, télex, données et télévision. L'essentiel du trafic acheminé par les satellites dont Intelsat est propriétaire représente **plus de 12 000 communications téléphoniques** (liaisons à deux voies). Intelsat exploite actuellement

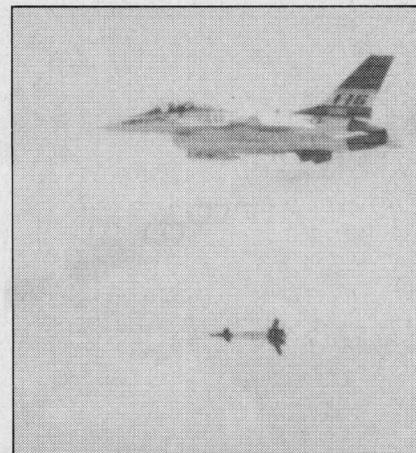
deux types de satellites de télécommunications en orbite géostationnaire (à 36 000 km d'altitude) où ils paraissent fixes par rapport à la Terre : ce sont les satellites « Intelsat 4 » (capacité 4 000 circuits plus deux canaux TV) et les « Intelsat 4A » (6 000 circuits et deux canaux TV). La nouvelle génération de satellites « Intelsat 5 », qui doit entrer en service fin 1979, aura une capacité double (12 000 circuits et deux canaux TV). Aujourd'hui, le réseau Intelsat comprend **241 antennes dans 197 stations terrestres en service dans 96 pays** (membres ou non). Ces stations sont la propriété des Etats sur le territoire desquels elles sont édifiées. Elles peuvent être de deux types : les stations du standard A sont équipées de grandes antennes de 30 ou 32 m de diamètre, mobiles en site et azimut avec une précision élevée ; celles du standard B sont de petites antennes de 10 m de diamètre. L'organisation Intelsat est dirigée par un Conseil des Gouverneurs de 27 membres représentant 83 des 102 pays signataires, dont la France. ■

Tirs d'engins par un F. 16 équipé du pod laser « Atlis 2 »

La firme américaine General Dynamics vient de publier les premières photos de **tirs de bombes planantes à guidage laser effectués avec un chasseur monoplace F 16 équipé du pod de désignation laser « Atlis 2 »**, l'année dernière à Edwards AFB (Cf. « Air et Cosmos », n° 738, page 41). Cette campagne de tirs de démonstration avait été organisée à titre privé par General Dynamics avec la participation de quatre autres industriels. **General Dynamics (USA)** avait loué le prototype (n° 2) du F 16 à l'USAF et l'avait équipé des senseurs nécessaires ; **Martin Marietta (USA)** avait fourni le pod de désignation laser « Atlis 2 » développé en coopération avec Thomson-CSF (France) ; **Texas Instruments (USA)** avait fourni les têtes de guidage laser des bombes planantes ; **Polhemus Navigation Sciences Inc. (USA)** avait prêté un viseur de casque

testé à cette occasion et **British aerospace Dynamics Group (G.-B.)** avait fourni un programme de simulation de son missile « Sabre » à guidage laser. C'était la première fois, aux USA, qu'un chasseur monoplace effectuait ainsi une démonstration de tir et de guidage simultané, avec précision, d'armes à guidage laser (sans l'aide d'un autre appareil pour la désignation d'objectif), précise General Dynamics. Northrop, autre constructeur américain de pod laser, nous a cependant déclaré que son pod « LATAR », conçu notamment pour des appareils biplaces, avait également été évalué en 1977 sur des chasseurs monoplaces F 5E et F 4.

Le programme de démonstration effectué par General Dynamics comprenait 46 vols de F 16 aux commandes de David Palmer, pilote d'essai de la firme. Il y a eu neuf tirs de bombes à guidage laser : trois tirs de bombes



Tir d'une bombe planante à guidage laser « GBU 16 ».



Tir d'une bombe planante à guidage laser « GBU 10 » par le M 16 équipé du pod de désignation « Atlis 2 » (sous l'entrée d'air droite).

planantes « GBU 10 » à 1 500 m d'altitude, l'avion volant à 890 km/h, et six tirs de bombes planantes « GBU 16 » ; dans tous les cas le pilote effectuait une manœuvre évasive après largage (notamment un virage à 4G). Il y a eu sept coups au but sur une cible de 7 m de côté et deux échecs par suite de pannes d'équipements. Les essais ont également porté sur les **possibilités d'utilisation du pod « Atlis 2 » en mode air-air** ainsi que sur la désignation d'objectif et le guidage d'engins par viseur de casque (sur la tête du pilote). Des vols ont également été effectués pour **simuler le tir de missile air-sol antichars « Sabre »** à l'aide du programme de simulation

● **Suite page 48**